

On ne naît pas entreprise responsable, on le devient...

Respect de l'environnement, de l'humain, de la société... Les 24^{es} Trophées de l'économie responsable, organisés par le réseau Alliance, ont récompensé 14 entreprises régionales pour qui la responsabilité sociétale est au cœur de leur stratégie.

PAR JEAN-MARC PETIT
economie@lavoixdunord.fr

MARCO-EN-BARCEUL. La responsabilité sociétale des entreprises... Cette fameuse RSE, ils sont nombreux à en parler, moins nombreux à la pratiquer réellement. Depuis près d'un quart de siècle, le

Réseau Alliances fédère en région les entreprises qui souhaitent sincèrement améliorer leurs performances économiques tout en respectant l'homme et l'environnement.

La 24^{es} soirée des Trophées de l'économie responsable, jeudi soir à la Cité des Échanges de Marcq-en-Barœul, a ainsi mis en lumière quatorze démarches inspirantes, que ce soit dans la mobilité, la

grande distribution, le tourisme, le recyclage, le textile, l'alimentation, la santé.

De la grande entreprise, comme Boulanger, qui a développé sa propre filière de déconditionnement pour ses produits. À la toute petite entreprise comme Citéliv, qui livre des colis en ville avec des véhicules 100 % écologiques. En passant par T&B Vergers à Saulty où les collaborateurs participent aux comités stratégiques, Pleu-

rette à Lomme qui valorise les résidus urbains pour produire de délicieux champignons, Cozyair qui analyse la qualité de l'air intérieur, Davigel ou la Maison Canler à Wardrecques qui s'engagent pour des pratiques agricoles durables... Les exemples sont nombreux qui montrent que l'économie responsable est avant tout une volonté. Nous en avons sélectionné trois. ■

EtNISI : rien ne se perd, tout se transforme



Espérance Fenzy, créateur de matières. PHOTO LUOVIC MAILLARD

« Notre rêve est de redonner vie à des matières locales, produites localement. »

Le concept paraît tellement évident qu'on se demande pourquoi personne ne l'avait fait avant : transformer n'importe quelle matière solide usagée en objet du quotidien. En fait, un fantastique process technologique innovant conçu par Espérance Fenzy, qui permet de transformer de vieilles briques, des résidus de béton, du verre pilé et même des coquilles de moules en carrelage, en revêtement mural ou même en support décoratif pour mobilier.

« Je ne supportais plus au cours de ma carrière dans le bâtiment et les travaux publics de voir gâcher autant de matériaux », explique Espérance Fenzy. C'est ainsi qu'est né le Wasterial, un matériau révolutionnaire composé à 75 % de matière recyclée. La mini-usine de Roubaix (2 salariés) pourrait bien vite essaimer ailleurs. « Notre rêve est de redonner vie à des matières locales, produites localement. » ■

T&B Vergers respectent abeilles et humains

Plus responsable que T&V Vergers à Saulty, il n'y a pas. L'exploitation familiale de pommes et poires dirigée par Mickaël et David Varras a même théorisé sa stratégie : l'happyculture. Une exploitation joyeuse et sereine, la seule certifiée en France « bee friendly », c'est-à-dire qui garantit une totale pollinisation naturelle et la protection des abeilles sur son site. « On savait s'occuper de l'environnement, il fallait aussi s'occuper des hommes », explique David Varras. Tous les excédents de production ou les fruits trop mûrs sont donnés, à des associations, aux riverains, ou alors réutilisés pour des jus. Les 18 salariés, eux, bénéficient de cours de réveil musculaires tous les matins, d'ateliers de yoga et de relaxation. Le management est totalement partagé. Moralité : plus de troubles musculo-squelettiques, 100 % de salariés qui se disent « heureux », et un trophée RSE Mention Or bien mérité. ■

« On savait s'occuper de l'environnement, il fallait aussi s'occuper des hommes. »



David Darras dirige avec son frère l'exploitation familiale de pommes et poires.

La RSE a sauvé Auddicé



Charlotte Chatton et Marion Chevillotte, responsables RSE et agro-écologie dans l'entreprise.

« En invitant les collaborateurs à co-écrire une charte RSE, nous avons pu garder la confiance. »

Regroupement de trois bureaux d'études, de conseil et de formation en urbanisme, environnement, biodiversité, développement durable et transition énergétique, Auddicé (75 salariés) a survécu grâce à sa politique RSE. « En invitant les collaborateurs à co-écrire une charte RSE, nous avons pu garder la confiance, améliorer nos performances et remonter la pente », expliquent Charlotte Chatton et Marion Chevillotte, responsables RSE et agro-écologie dans l'entreprise. Auddicé, c'est tout d'abord un siège social exemplaire à Roost-Warendin, une pépète écologique au cœur d'une ancienne friche industrielle, avec mare, jardin partagé, géothermie. C'est enfin un vrai laboratoire d'innovations managériales : partage des compétences et des résultats, formation pour les clients, visites éducatives, implication des collaborateurs dans la société civile. ■